



Chemical Landscape from India, (details) 2018. Rubber, colored pearls, epoxy, wooden frame. 125 x 90 x 5 cm | 49 3/16 x 35 7/16 x 1 15/16 in © Lionel Estève / ADAGP, Paris, 2019. Courtesy Perrotin

Lionel Estève

Chemical Landscape

Vernissage le samedi 7 septembre, 16h - 21h
7 - 21 septembre, 2019

Après toutes ces années, mon travail est toujours en mouvement. La recherche occupe une place très importante : j'ai toujours cette envie d'inventer de nouvelles choses, d'ouvrir mon travail à de multiples champs ou de nombreux terrains de jeu.

Pour cette exposition je me suis de nouveau servi de cadres en les utilisant comme un objet constituant d'une œuvre d'art. Déjà par le passé, certaines œuvres ne pouvaient exister sans leur encadrement : « inversion magnétique », gouttes d'acrylique sur le verre du cadre, ou encore mes « maladresses » et « dessins à franges ». Cette fois, au risque que cela paraisse ironique, j'ai utilisé les cadres comme des récipients.

J'aimerais que ces dernières œuvres soient perçues comme un geste, un geste simple, celui de verser des matériaux au fond d'un cadre. Le résultat, cette matière coulée, peut être appréhendée de deux façons contradictoires : soit comme un effondrement, soit comme une élévation, soit comme une chute, soit comme une accumulation. Ces matériaux déversés proviennent de l'atelier : perles de plastique, paillettes, chutes de bois ou de plexiglass, de gélatine, sable, verre etc. D'une certaine manière je les ai ici détournés, recyclés. Étonnamment, on peut remarquer que ces matériaux aux couleurs acidulées sont presque tous issus du pétrole. En coulant, en tombant, ils se superposent en strates que l'on peut voir à travers le verre du cadre, comme s'il s'agissait d'une

Opening Saturday September 7, 4pm - 9pm
September 7 - 21, 2019

After all these years, my work is still in motion. Research is very important: I still want to invent new things, to open up my work to multiple fields or to numerous playing fields.

For this exhibition I once more relied on frames, making use of them as an object that constitutes a work of art. In the past already, some works could not exist without their frames: 'inversion magnétique' (magnetic inversion), acrylic drops on the glass of the frame, or my 'maladresses' (gaffes) and 'dessins à franges' (fringe drawings). This time, at the risk of it seeming ironic, I used the frames as containers.

I would like these latest works to be perceived as a gesture, a simple gesture, that of pouring materials into the bottom of a frame. The result, this sunken material, can be approached in two contradictory ways: either as a collapse or as an elevation, either as a fall or as an accumulation. These spilled materials come from the studio: plastic beads, sequins, scrap wood or pieces of Plexiglas, gelatin, sand, glass, etc. In a way, I have repurposed them, recycled them here. Surprisingly, we can see that these materials with their acidic colours are almost all made from oil. As they sink, as they fall, they overlap in layers that can be seen through the glass of the frame, as if it were a cup with its sediments, impressions of different times, as if something buried or hidden were being revealed to us. Of course this technique is similar to the popular art that consists in creating

coupe avec ses sédiments, des empreintes de différents temps, comme s'il nous était révélé quelque chose d'enfoui, de caché. Bien sûr cette technique peut s'apparenter à l'art populaire qui consiste à faire des images avec du sable coloré dans des bouteilles. Mais ces éléments, ces perles, ces matériaux en équilibre précaire les uns sur les autres, s'apparentent pour moi plus à de la sculpture qu'à des images puisqu'il est ici surtout question de la loi de la gravité.

Ce qui est donné à voir semble être accidentel, temporaire, instable, remis en jeu si l'on déplace l'œuvre. Bizarrement une œuvre d'art est devenue un objet en mouvement. Ces constructions interrogent la définition d'une œuvre d'art qui se veut comme une chose fixe, maîtrisée, choisie. Ici, il s'agit d'une marque de mouvement, d'un équilibre qui forme une image hasardeuse et aurait pu être toute autre.

Parallèlement à ces cadres, d'autres formes de constructions accidentelles sont exposées. Comme pour les cadres, l'énergie qui est ici à l'œuvre est la pesanteur, mais sous la forme de la force d'attraction, de coagulation. Ainsi, les mêmes matériaux trouvés à l'atelier s'agglutinent et se figent pour former de grosses pépites. De ces agglomérats, de ce milieu hostile, naît une surprenante végétation, témoignage d'une résistance inconsciemment optimiste, de vitalité envers et contre tout. Au milieu de la dernière salle, une imperceptible pluie de cristaux roses se présente comme une autre adaptation de natures en mutation.

L'exposition dans son ensemble évoque un étrange musée d'histoire naturelle principalement constitué de matériaux artificiels. Une collection insolite d'œuvres qui s'effondrent comme bousculées par une tempête et de joyeux minerais chimiques, comme un constat de l'air du temps.

Lionel Estève
Juillet 2019

Plus d'information à propos de l'exposition >>>

Lionel Estève expérimente avec différentes matières et différentes techniques artisanales pour créer des objets raffinés comprenant notamment – mais non exclusivement – des collages, des assemblages, des sculptures et des mobiles. Son esthétique inclassable, mélange de divers matériaux, échappe sans réserve à la rhétorique actuelle de l'art contemporain pour évoquer plutôt un sentiment de beauté absolue. Qu'elles soient figuratives ou abstraites, ses visions délicates s'inspirent généralement de motifs trouvés dans le monde naturel ou dans l'expérience sensorielle de celui-ci, source première de sa créativité débridée. Tel un enlumineur de manuscrits, il cherche à passer sous la simple surface des choses et à transcender leurs merveilles par de joyeux artifices. Lorsqu'il n'orne pas directement des éléments réels comme des plantes ou des pierres, tout ce qui reste parfois de son œuvre sculpturale, mais pratiquement diaphane, est l'effet fascinant d'une lumière chatoyante ou de motifs fractals qui se déploient. Intéressé en outre par la notion de multivers, Lionel Estève expose différentes conceptions de la nature pour explorer la possibilité de mondes parallèles.

creating images with coloured sand in bottles. But these elements, these pearls, these precariously balanced materials, are for me more like sculpture rather than images since the key here is mainly the law of gravity.

What is shown seems to be accidental, temporary, unstable, open to revision if the work is moved. Strangely, a work of art has become an object in motion. These constructions question the definition of a work of art as something permanent, controlled, chosen. Here it is a sign of movement, a balance that forms a risky image and could have been quite different.

In addition to these frames, other forms of accidental construction are exhibited. As with the frames, the energy at work here is gravity, but in the form of the force of attraction, of coagulation. Thus, the same materials found in the studio agglutinate and freeze to form large chunks. A surprising vegetation emerges from these agglomerates, from this hostile environment – proof of an unconsciously optimistic resistance, of vitality against the world. In the centre of the last room, an imperceptible shower of pink crystals appears as another adaptation of changing natures.

The exhibition as a whole evokes a strange museum of natural history that is mainly composed of artificial materials. A unique collection of works that collapse as though disrupted by a storm and cheerful chemical minerals, like a report on the current climate.

Lionel Estève
July 2019

More information about the exhibition >>>

Lionel Estève experiments with various materials and handcrafted techniques to create refined objects including – but not limited to – collages, assemblages, sculptures and mobiles. His unclassifiable mix-media aesthetics unapologetically eludes the current rhetoric of contemporary art to evoke instead a sheer sense of beauty. Whether figurative or abstract, his delicate visions are generally inspired after motifs found in the natural world or its sensual experience, which is the primary source of his unbridled creativity. Like a limner illuminating manuscripts, he seeks to go beyond the mere surface of things and transcend their wonders through gleeful artifice. When he doesn't directly adorn real elements such as plants and stones, sometimes all that remains in his sculptural yet almost diaphanous oeuvre is the mesmerizing feel of shimmering light or fractal patterns blossoming. Further interested in the notion of multiverse, Lionel Estève exposes different ideas of nature to explore the possibility of parallel worlds.